

PLAN CANCER : QUAND DONNERA-T-ON À LA SANTÉ BUCCO-DENTAIRE SA VÉRITABLE PLACE ?

Le troisième Plan Cancer a été présenté le 4 février dernier par le président de la République et force est de constater, une nouvelle fois, que la profession dentaire en est absente ! Les principes annoncés par ce plan – l'amélioration de la qualité de vie des trois millions de Français qui souffrent ou ont souffert d'un cancer, et la réduction des inégalités de santé face à la maladie – sont pourtant des préoccupations majeures pour les professionnels de santé bucco-dentaire, qui ont un rôle évident à jouer en termes de prévention, de dépistage via un diagnostic précoce, et de suivi des patients pour améliorer leur qualité de vie.

La santé bucco-dentaire, fort vecteur de prévention

Les addictions (alcool, tabac, toxicomanie...) ont des conséquences sur la santé bucco-dentaire en même temps qu'elles en ont sur la santé globale. Il est plus que temps de reconnaître enfin le chirurgien-dentiste comme prescripteur de prévention des addictions et du sevrage tabagique. Cette responsabilité serait à la fois judicieuse et efficace, au vu de l'argument esthétique que ce mode de prévention met en avant.

Nous savons que certaines catégories socio-professionnelles sont bien plus exposées aux cancers que d'autres (les ouvriers ont 2,5 fois plus de risques de mourir d'un cancer entre 30 et 65 ans que les professions libérales). Dans une logique de médecine prédictive, il est indispensable de faire de la relation entre les professionnels de santé et leurs patients le creuset de cette action de prévention, sans la limiter aux seuls médecins généralistes, comme le Plan Cancer le prévoit. La lutte contre les inégalités sociales devant les cancers en serait renforcée.

Les traitements des cancers détériorent la santé bucco-dentaire et dégradent la qualité de vie

Les traitements subis par les patients, quels que soient les cancers, ont des conséquences sur leur santé globale, mais aussi sur leur santé bucco-dentaire : hyposialie, fragilisation de l'émail, dégradation des tissus de soutien des dents... Les risques sont nombreux en santé physique, mais également pour la santé psycho-sociale : l'édentement, l'halitose liée à l'hyposialie, les sensations de brûlure,... sont autant d'éléments contribuant à la perte d'estime de soi et à l'exclusion d'une personne sous cancérothérapie.

L'accompagnement des patients par leur chirurgien-dentiste, dans le cadre d'un protocole de soins coordonnés, renforcerait leur qualité de vie et la prévention d'une dégradation de la santé bucco-dentaire dont ils auront à assumer le reste à charge, que le Plan Cancer souhaite pourtant voir diminuer ! C'est pourquoi nous proposons d'instaurer une consultation bucco-dentaire dans le cadre des protocoles de prise en charge des patients atteints de cancer.

Faire du chirurgien-dentiste le médecin en charge des dépistages buccaux

Dans l'objectif de guérir davantage de personnes malades, le Plan Cancer prévoit de favoriser les diagnostics précoces. Alors que l'incidence et la mortalité des cancers baissent depuis 20 ans, la prévalence des cancers buccaux est restée quasiment stable. C'est en grande partie du fait de dépistages trop tardifs, dont aucun professionnel de santé n'a réellement la charge.

L'âge moyen des patients diagnostiqués d'un cancer de la cavité buccale est de 63 ans. Tardif, ce diagnostic implique des interventions extrêmement mutilantes. Praticien de la bouche, le chirurgien-dentiste doit être en charge de son dépistage, cela relève du bon sens. Cette mission de diagnostic précoce s'inscrirait parfaitement dans un parcours de santé bucco-dentaire individuel, prévoyant un examen bucco-dentaire pris en charge par l'Assurance Maladie à 55 et 65 ans, ainsi que des interventions de prévention primaire sur le lieu de travail.

Alors que le Gouvernement met la dernière main au projet de loi qui découlera de la Stratégie nationale de santé, l'UFSBD s'insurge contre un Plan Cancer qui démontre que la médecine de parcours personnalisés est encore incantatoire, et non appliquée. Il n'est pas trop tard pour procéder à des ajustements, afin qu'à toutes les étapes (prévention, soins, accompagnement), la dimension bucco-dentaire serve la santé des patients souffrant de cancers.

